

Déclaration de SUD éducation 04-05-13-84

CAEN du 9 février 2021



Depuis des mois, le gouvernement nous épuise et nous sommes épuisé-es.

Epuisés du manque de moyens que nous subissons depuis des années : formation, recrutements, RASED, médecine scolaire, médecine professionnelle...

Epuisé-es des communications d'un Ministre qui méprise les personnels, les condamne : pressions hiérarchiques, répression anti-syndicale, déni

Epuisé-es des conditions de travail dégradées : effectifs de classe, absences non remplacées, manque de dédoublements dans les collèges et les lycées et mise en concurrence des disciplines, augmentation de la charge de travail pour les directions d'école...

Epuisé-es d'un statut malmené : gel des salaires, perte de droits (mobilité, avancement, représentativité), recrutements d'enseignant-es précaires...

Epuisé-es de la mise en place désastreuse des PIAL qui maltraite nos collègues AESH, les élèves et leurs familles

Epuisé-es d'une permanente adaptation aux contraintes imposées liées à la crise sanitaire : impréparation du ministère, injonctions paradoxales, protocoles inapplicables. SUD éducation souhaite que les écoles et établissements restent ouverts le plus longtemps possible. Dans l'immédiat, une organisation par dédoublement pour tout le second degré avec continuité pédagogique doit pouvoir être mise en place. Il faut augmenter le quota de remplacements des agent-es dans les écoles, collèges et lycées.

Epuisé-es des annonces qui s'enchaînent dans les médias, et de la mise en place des contre-réformes qui accélèrent l'avènement d'une école libérale et inégalitaire. Les révélations récentes concernant la refondation de l'éducation prioritaire sont alarmantes : suppression des cartes REP/REP+, décentralisation des moyens attribués et contractualisés localement, des cadeaux financiers aux écoles privées, mise en concurrence des écoles et des personnels, des zones urbaines et des zones rurales

Epuisé-es sont également les personnels AED et AESH, ces invisibles de l'Education qui doivent faire face à toujours plus de précarité, de mépris et d'indifférence. Epuisé-es de subir autant d'injustice dans leurs conditions d'emploi, menacé-es de non-renouvellement, traité-es de façon infantilisante par de nombreux personnels de direction ainsi que l'administration de l'éducation nationale. Le mouvement inédit des Assistant-E d'Education depuis novembre 2020 ne dit pas autre chose. Nos collègues exigent de la reconnaissance et celle-ci passe par la création d'un véritable statut d'éducateur au sein de l'éducation nationale. Les personnels AESH, elles et eux aussi partagent cette revendication, leurs missions sont essentielles et doivent être reconnues par la création d'un véritable métier. A l'inverse de ces revendications légitimes, la mise en place catastrophique des PIAL maltraite les personnels autant que les élèves qui ont besoin d'accompagnement.

Face à toutes ces attaques, SUD éducation rappelle l'exigence immédiat d'un plan d'urgence pour l'éducation :

- Recrutements massifs *de personnels* :
 - o Enseignant-es statutaires en augmentant le nombre de postes à tous les concours 2021 ;
 - o *Agent-es par les collectivités territoriales* ;
 - o *Médecins et infirmier-es scolaires* ;
 - o *AED et AESH en créant un statut mettant fin à leur précarité*
- Baisse des effectifs dans toutes les classes
- Rétablissements et développement des postes RASED
- Augmentation des salaires de tous-tes et attribution de la prime REP/REP+ à tous nos collègues précaires (AED, AESH)
- Abandon du projet de réforme de l'éducation prioritaire
- Abandon de la réforme du lycée et du baccalauréat
- Abandon de la réforme sur la formation et le recrutement des enseignant-es
- Recrutement de médecins de prévention pour les personnels
- Des moyens pour une école réellement inclusive pour tous-tes les élèves
- Abandon de toute sanction disciplinaire à l'égard de nos collègues enseignant-es qui se mobilisent dans le cadre de leurs droits contre toutes les contre-réformes en cours

SUD éducation 04-05-13-84